



Adrien Dauzats  
(1804–1868)

***Le Lieutenant général Galbois, commandant de la province de Constantine, reçoit la soumission d'El-Mokrany, Khalifat de la Medjanah en 1839***  
1844

Musée des Beaux-Arts, Orléans  
Dimensions : 89 x 160 cm  
Technique : huile sur toile

### **Contexte historique :**

La conquête de l'Algérie commence sous le règne de Louis-Philippe (1830-1848) avec en 1830, la prise d'Alger. Tout comme la découverte de l'Égypte, initiée par Bonaparte, en 1798, l'exploration de ce nouveau pays suscite la fascination des peintres, des écrivains et de tout homme en quête de voyages, de dépaysements et d'exotisme.

Entre 1836 et 1837, le souverain français entreprend une opération militaire dans la région de Constantine, que l'histoire retient sous le nom d'expédition des Portes de Fer. Il charge son fils aîné, le duc d'Orléans de pacifier la région et de relier Alger à Constantine en passant par la zone montagneuse de l'Atlas Tellien. Avant son départ, le prince se préoccupe de rapporter de son expédition un témoignage illustré et sollicite alors, pour une mission officielle, Adrien Dauzats qui a acquis une certaine expérience en la matière en accompagnant dans son périple oriental, dès 1828 le baron Taylor, grand voyageur et précurseur du romantisme. Le peintre a collaboré à l'illustration des carnets de voyages de l'homme de lettres et notamment en 1827, aux *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*.

En Algérie, Dauzats suit les déplacements de l'armée française commandée par le général Galbois, afin de représenter les étapes les plus marquantes de la campagne : l'expédition du Djurjura, la prise de Sétif et le passage du défilé des Bibans (Portes de Fer). Il réalise sur le vif de nombreux dessins et esquisses avec une précision scrupuleuse dans le dessin et une vérité dans l'interprétation des couleurs locales. De retour à Paris, il exécute à partir de ses dessins, des tableaux qu'il expose au Salon. La scène, représentant la soumission du cheikh El-Mokrany, l'un des principaux chefs de guerre algériens à s'opposer à la colonisation de son pays par la France, fut dessinée sur le motif en 1839 et peinte en 1844. Le tableau, d'abord acquis par le général Galbois, dans les années qui suivirent le Salon, fut acheté en 1976 par le musée des Beaux-Arts d'Orléans.

Dans le cadre de cette mission, Dauzats collabore également, avec les peintres Alexandre-Gabriel Decamps et Auguste Raffet, à l'illustration du volume, *Le Journal de l'expédition des Portes de Fer*, qui fut offert en 1844 aux compagnons d'armes du duc d'Orléans.

### **Analyse de l'image :**

Le peintre n'a pas voulu centrer sa représentation uniquement sur le sujet principal : la scène de soumission. Il préfère l'inclure dans un paysage panoramique permettant de localiser l'épisode dans le temps et l'espace avec un souci scrupuleux de véracité historique.

La composition est structurée en strates horizontales. Un vaste ciel clair parsemé de nuages roses, annonçant la fin de la journée, occupe la plus grande partie du tableau. Les silhouettes sombres et lointaines des montagnes de l'Atlas semblent former une délimitation entre ce ciel immense et paisible

et la scène très animées qui se déroule dans la partie basse du tableau. Aux pieds des montagnes, s'étend une plaine aride sur laquelle se détachent les tours et l'enceinte du vieux fort de Sétif, réédifié par l'armée française, sur lequel flotte le drapeau bleu, blanc, rouge. En contrebas, s'étendent la ville et le camp militaire avec ses nombreuses tentes aux couleurs chamarrées, au-dessus desquelles flottent deux drapeaux français. Ici encore, la ligne des têtes des nombreux guerriers algériens, assistant à la soumission du Khalifat de la Medjanah, renforce le caractère horizontal de la composition.

Le sujet principal de l'œuvre se trouve au premier plan, dans la partie droite de la composition : le Khalifat El-Mokrany, en manteau rouge se penche, en signe de soumission vers le général Galbois. On remarque également que le peintre place les troupes arabes en burnous blanc sur le devant de la composition. Il y règne une atmosphère quelque peu confuse, les cavaliers arrivant au galop dans un tourbillon de poussière, bannières déployées. Les couleurs, la multitude et la fougue qui règnent dans cette partie du tableau contrastent avec l'uniforme bleu sombre et l'organisation des militaires français rangés en formation de combat, derrière les tentes, à droite.

### **Interprétation :**

Exposé au Salon de 1844, le tableau est particulièrement remarqué. Le critique Albert de La Fizelière, dans son compte rendu du Salon, note que Dauzats excelle dans la représentation des intérieurs d'églises comme dans celle des sujets orientaux et signale « *le sentiment remarquable de la couleur* » et « *l'esprit merveilleux de la composition* ».

Ses contemporains Victor Hugo, Théophile Gautier, Prosper Mérimée, Eugène Delacroix lui ont témoigné leur admiration. Alexandre Dumas, avec qui il entretint une longue correspondance de 1834 à 1851, le cite à plusieurs reprises dans ses romans.

Dans la mouvance picturale orientaliste, ce peintre voyageur associe témoignage historique et vision esthétique pour composer une image de cette terre que le royaume de France est en train de conquérir.

« *Entre tous les artistes qui furent chargés de raconter les gloires militaires de la monarchie de Juillet, il y en eut un Adrien Dauzats, qui se soucia plus que les autres d'exactitude et de précision. Il n'a pas, à vrai dire, dans l'histoire de la peinture africaine, la place d'un Delacroix ou d'un Chassériau. Cependant, il a laissé sur les pays et sur les types d'Algérie, quelques œuvres d'un grand intérêt et qui donnent l'impression de la chose vue simplement et justement.* » (Alazard, *Les peintres de l'Algérie*, 1930)

### **Bibliographie :**

- *Adrien Dauzats ou la tentation de l'Orient*, catalogue raisonné de l'œuvre peint par Ghislaine Plessier 1990
- *Le temps des passions, collections romantiques des musées d'Orléans*, exposition musée des Beaux-Arts d'Orléans, 7 novembre 1997 – 31 mars 1998.
- M. Vidal-Blue, *L'Algérie des peintres*, 2002
- C. Peltre, *Les Orientalistes*, 2003
- Voir aussi le site « L'Histoire par l'Image » :

<http://www.histoireimage.org/site/oeuvre/analyse.php?i=875&d=1&m=dauzats>

### **Mots clés :**

Orientalisme – voyage – XIX<sup>e</sup> s – Algérie – Orient – conquête coloniale

Fiche réalisée par Véronique de Montchalin, professeur missionnée auprès de la Drac Centre par le Rectorat d'Orléans-Tours, et par Valérie Maillouchon, chargée de mission Association des personnels scientifiques des musées de la région Centre en collaboration avec le musée des Beaux-Arts d'Orléans.